

CONJUGUER L'ÉVANGILE

à tous les temps de la Passion

Introduction à la retraite du temps de Pâques

Jeudi, vendredi, samedi et enfin dimanche. Une fin de semaine des plus ordinaires. La Communauté la vivra avec nous ses hôtes, au rythme des offices, de la lecture priante des Écritures et de la méditation de la Règle. Entre le pain que nous allons rompre et partager ce soir (comme on le fait ici chaque jeudi soir) et la victoire du ressuscité que nous célébrerons dimanche matin (comme toutes les Églises le font chaque semaine) ... les heures que nous nous apprêtons à vivre ne seront ni plus courtes ni plus longues que celles qui s'égrènent au cadran de la montre. Pourtant depuis 2000 ans nous savons qu'il a suffi très exactement de 3 soirs et trois matins pour que soient totalement renouvelées la face du monde et l'espérance de l'humanité.

Durant cette fin de semaine, ces 3 soirs et autant de matins, nous laisserons résonner en nos cœurs de femmes et d'hommes ordinaires, la Parole « extraordinaire ». Celle qui était auprès de Dieu : cette Parole qui est Dieu : « *le Verbe qui s'est fait chair* » comme le dit le Prologue de Jean.

C'est d'ailleurs pour l'essentiel dans ce quatrième évangile que nous puiserons la sève de notre méditation. Extraordinaire livre anonyme pour qui la « toute première parole » de Jésus est une question – question la plus utile du monde si on la prend au sérieux : « *Que cherchez-vous ?* »

Nous méditerons donc cet « évangile du disciple bien-aimé », pour y entendre non pas les premières paroles mais bien les dernières paroles et les derniers enseignements de notre Seigneur.

Pour nous accompagner au long de ces quelques jours, nous aurons aussi la Règle de Reuilly, comme une petite boussole spirituelle à la poésie ciselée... Et plus particulièrement le court extrait qui conclut son premier chapitre de « préalables » : un texte minuscule qui tient en une seule phrase, intitulé : « **ÉVANGILE** »...

Une simple phrase dans laquelle le mot « Évangile » est scandé comme un refrain ; chaque fois comme « complément d'objet direct » de six verbes essentiels.

*Il nous faut non seulement AIMER
l'Évangile, CONTEMPLER l'Évangile, APPRENDRE l'Évangile,
VIVRE l'Évangile, SOUFFRIR l'Évangile... mais encore,
avec notre chair et notre sang, CONTINUER l'Évangile.
(« Évangile », extrait de la Règle de Reuilly)*

En nous appelant à conjuguer à la première personne des verbes aussi profondément existentiels, la Règle de Reuilly nous institue comme « sujets ». Oui, mon frère, ma sœur, nous devenons vraiment « sujets » de notre existence lorsque nous nous aventurons à notre tour, à AIMER, à CONTEMPLER, à APPRENDRE, à SOUFFRIR, à VIVRE, à CONTINUER...

Mieux encore : en plaçant l'Évangile en « complément d'objet direct » de tous ces verbes qui balisent si bien notre expérience humaine, la Règle nous laisse entendre combien la Bonne Nouvelle peut faire résonner notre vie de toute la profondeur de Dieu. Splendide intuition de la Règle qui m'invite à découvrir l'Évangile comme le « complément d'objet direct » de chacun des verbes qui me fait exister.

« Conjuguer l'Évangile » c'est découvrir que ce dernier donne à ma vie une direction si nouvelle que la moindre de mes actions peut y trouver son « complément » d'épaisseur, son supplément d'âme.

Qui sait si au terme de notre méditation, je pourrais peut-être ainsi m'aventurer (et toi aussi si tu veux) à marcher l'Évangile, respirer l'Évangile et pourquoi pas même tisser, jouer, peindre, nager, chanter ou danser l'Évangile ?!

Moi qui suis resté durablement fâché avec la grammaire de l'école primaire et son fameux « accord du C.O.D », je me surprends à explorer avec passion, cette si singulière conjugaison spirituelle !
Petite grammaire de l'incarnation où le verbe se fait chair... et la terre s'accorde avec le ciel !